

La présence de l'Armée du Salut dans le Toulois en 1918



L'armée du Salut a accompagné l'armée américaine (A.E.F) en France, tout d'abord dans les secteurs de rassemblement et d'entraînement des troupes au sud de la Meuse, puis plus près du front, comme ci-dessous à Ansauville, en Meurthe-et-Moselle, au printemps 1918, en prévision de l'attaque près de Saint-Mihiel.



Gladys et Irène McIntyre, Myrthe Turkington et Stella Young, coiffées d'un casque et équipées d'un masque à gaz, font des tartes au milieu des ruines, à Ansauville, le 2 avril 1918. (PH26Div)



Le militaire serait le sergent Mac Cormick de la 26^e Division américaine

À Ansauville, Gladys et Irène McIntyre, Myrthe Turkington et Stella Young distribuant des beignets « doughnuts » et du café chaud aux soldats inoccupés de la 26^e Division US, le 8 avril 1918 (PH26Div)



Photo de Gladys et Irène McIntyre trouvée sur le site <http://www.gwpda.org/photos/boys.htm> Ce sont les filles de W.A. McIntyre lui-même cadre de l'Armée du salut. Ces deux photos sont prises à quelques instants d'intervalle.



La présence de l'Armée du Salut (comme celle d'autres organismes tels la Y.M.C.A) auprès des soldats américains éloignés de leur pays et de leur famille, est motivée par le souhait d'une société relativement puritaine, de les protéger contre d'éventuelles tentations ou perversions. On craignait aussi que ces jeunes soldats soient démoralisés par l'inaction ou la crainte des futurs combats meurtriers, d'où la volonté de les occuper, de leur offrir des distractions, des douceurs et une présence féminine rassurante avec en arrière plan la religion.

Traduction d'un extrait de *The War Romance of the Salvation Army* de Grace Livingston Hill :

« On déclara à l'Armée du Salut qu'Ansauville était un front trop éloigné pour autoriser une femme à y aller... En repérage dans le village, on ne trouva aucun lieu qui nous convenait en dehors d'un bâtiment qui était occupé par le garage du général. L'Armée du Salut n'était pas autorisée à construire un bâtiment supplémentaire de peur d'attirer le tir des Allemands car Ansauville était à portée des canons de l'ennemi. Après avoir conclu que ce garage était le seul lieu logique pour eux, le représentant de l'Armée du Salut appela le général.... qui donna son consentement et ordonna à son aide de camp de trouver un autre garage. L'endroit en question était une vieille ferme avec un toit à bonne hauteur déjà en partie détruit et ouvert sur le

Autre distribution située à Ansauville et trouvée sous le site suivant :

<http://www.hampton.lib.nh.us/hampton/HISTORY/military/26thDivisionYD/26thDivisionPhotoGallery1919.htm>

ciel. Il n'était pas permis de réparer le toit parce que les observateurs aériens ennemis l'auraient remarqué et su qu'il y avait là une activité, ce qui aurait déclenché de nouveaux tirs d'obus. Cependant le haut d'une tente circulaire fut installé dans la ferme en guise de plafond.

Ansauville était entre Mandres et Ménil-la-Tour non loin des positions avancées dans le secteur de Toul. Cinq cents soldats français avaient été gravement gazés la nuit précédant l'arrivée du capitaine et de son aide et chaque jour il y avait des morts dans la rue par l'éclatement d'obus. Il n'y avait pas une maison qui n'ait souffert d'une façon ou d'une autre de bombardements. Certaines n'avaient plus de porte ou de fenêtre et beaucoup étaient totalement détruites. En approchant du village, la route était camouflée par des rideaux accrochés à un fil ; aussi il n'était pas possible de voir les rues bien loin dans toutes les directions. Il y avait des pancartes : « Attention ! Les yeux ennemis vous voient ! ».

Vers minuit, les salutistes arrivèrent sur place et après quelques difficultés trouvèrent la vieille ferme que le colonel leur avait indiquée pour leur local. Mais, à

leur désespoir, il y avait une douzaine de voitures garées à l'intérieur, dont celle du général, et cela semblait être utilisé comme garage de son état-major. En regardant ils purent voir les étoiles briller à travers les trous d'obus dans le toit de tuiles.... C'était une étable sale et nécessitant un important nettoyage, mais les travailleurs prièrent sous leur tâche et bientôt ce fut en bon ordre. Il n'était pas possible de refaire la toiture mais ils camouflèrent le toit de leur vieille tente et la montèrent à l'intérieur constituant ainsi une excellente protection contre la pluie et la neige. Bien sûr, cela n'offrait aucun abri contre les obus mais quand ils ont commencé à tomber, chacun se précipitait à l'abri le plus proche, en retournant tranquillement à la ferme quand le bombardement cessait. Les nuits furent si froides qu'ils ont été obligés de dormir avec tous leurs vêtements y compris leur capote. ...

Un périmètre avait été mis à l'abri et la cheminée dépassait du toit de 40 à 50 pieds. Cela fumait énormément mais à cet endroit on cuisait de nombreux plats délicieux et des dizaines de milliers de beignets.»

Les « Doughnuts Girls » Photos non localisées



Les Doughnuts :

En octobre 1917, Helen Purviance et Margaret Sheldon sont affectées à la 1^{ère} Division américaine, à Montiers-sur-Saulx, près de Ligny en Barrois (Meuse).

Après 36 jours de pluie persistante, le moral des troupes est très bas, aussi elles ont l'idée de confectionner quelque chose rappelant aux militaires ce qu'on faisait chez eux au pays et cela avec les produits localement disponibles : farine, levure, sucre, saindoux, lait en boîte... Elles choisissent finalement de préparer des beignets, « doughnuts » en anglais. Ces beignets seront tellement appréciés qu'ils symboliseront rapidement l'action de l'Armée du Salut.



Stella Young



Ensign Stella Young originaire d'Everett, Massachusetts
<http://www.worldwar1.com/dbc/doughnut.htm>

et <http://www.heilsarmeemuseum-basel.ch/E/doughnuts.php> site du musée de Bâle de l'Armée du Salut

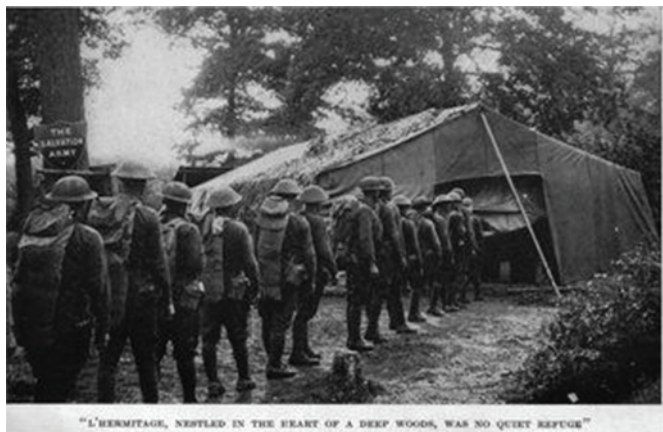
Ce cliché est probablement à rapprocher de la photo du bas de la page 21.

Quittant le Sud de la Meuse (Gondrecourt ou Houdelaincourt, Demange-aux-Eaux, Ligny-en-Barrois, Montiers-sur-Saulx), en début 1918, les Salutistes implantent leur baraque en bois à Sanzey, s'installent à Ansauville dans une ferme en ruine, à Mandres-aux-Quatre-Tours dans une baraque bientôt détruite par une bombe, ensuite dans une cave à vin, moins confortable mais plus sûre.

Ils ont également une implantation au milieu des bois au lieu dit l'Hermitage avec une grande tente au sein de la Forêt de la Reine (probablement face au Bois de Rehanne) où stationnaient d'importantes troupes sous la protection de la forêt.



THE PATIENT OFFICERS WHO WERE SEEING TO ALL THESE DETAILS WORKED ALMOST DAY AND NIGHT



"L'HERMITAGE, NESTLED IN THE HEART OF A DEEP WOODS, WAS NO QUIET REFUGE"

(3 clichés War Romance)



L'HERMITAGE, INSIDE THE TENT. SEVERAL OF THESE BOYS WERE KILLED A FEW DAYS AFTER THE PICTURE WAS TAKEN

Plus tard, au début du mois de septembre 1918, la « Salvation Army » sera aux côtés des soldats américains lors des combats pour la réduction du Saillant de Saint-Mihiel en utilisant leur camion pour livrer leurs produits aux militaires, avant de suivre les troupes de l'A.E.F. sur le front suivant, en Argonne.



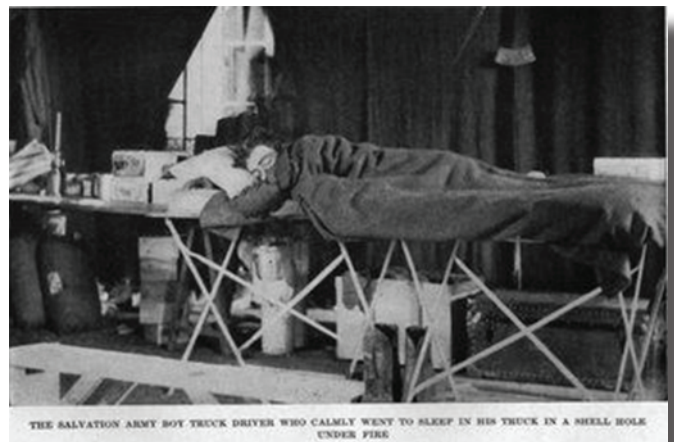
"IT WAS JUST OUTSIDE OF BOUCONVILLE THAT THE FAMOUS DOUGHNUT TRUCK EXPERIENCE OCCURRED"—AND THIS IS THE SALVATION ARMY BOY WHO DROVE IT

Soldat américain dégustant un beignet obtenu au camion de l'Armée du Salut près de Bouconville.



A. "Converted" German Bungalow IN THE ST-MIHEL SECTOR FRANCE

Occupation par les Salutistes d'une construction allemande dans le Saillant de Saint-Mihiel libéré.



THE SALVATION ARMY BOY TRUCK DRIVER WHO CALMLY WENT TO SLEEP IN HIS TRUCK IN A SHELL HOLE UNDER FIRE

Le conducteur du camion dormant dans son véhicule au mépris du danger. (War Romance)

Autres photos de soldats US à Ansauville

Photo prise dans la rue de la Croix. La maison la plus à droite existe toujours. (voir pigeonnier caractéristique). Il s'agit d'un convoi de prisonniers allemands venant du secteur de Seicheprey, à la mi-septembre 1918, conduit vers un camp établi dans le village (à « la Corvée du bas », selon Mr Collot). <http://narademo.umiacs.umd.edu/cgi-bin/isadg/viewitem.pl?item=46853>



Photo extraite d'une séquence d'un film américain montrant pratiquement le même endroit ; on distingue au bout de la rue une maison sans toit où peut avoir eu lieu la distribution de la photo ci-dessus. Film à télécharger sous l'adresse http://www.archive.org/details/AmericaG1918_4 (courte scène après un peu plus de 5 minutes et 20 secondes de projection).



SOURCES : Ouvrages

Pictorial History of the 26 th Division USA (Mentionnée PH26Div en marge des photos extraites)

Welcome Home Yankee Division Photo Gallery Brief History of the 26th Division In Pictures à voir sur <http://www.hampton.lib.nh.us/hampton/HISTORY/military/26thDivisionYD/26thDivisionPhotoGallery1919.htm>

The War Romance of the Salvation Army by Grace Livingston Hill. Ce livre en anglais peut être téléchargé sur Internet à l'adresse <http://onlinebooks.library.upenn.edu/webbin/gutbook/lookup?num=7811>

Internet

<http://www.worldwar1.com/dbc/salvhist.htm>

<http://www.worldwar1.com/dbc/doughnut.htm>

<http://www.heilsarmeeemuseum-basel.ch/E/doughnuts.php>

http://www.denverpost.com/recipes/ci_3773952

www1.salvationarmy.org.uk/uki%5Cwww_uki_ihc.n....

http://www1.salvationarmy.org.uk/uki%5Cwww_uki_ihc.nsf/vw-sublinks/5D0BA3B127862A3D8025704C0038726A?openDocument

HOME IS WHERE THE PIE IS



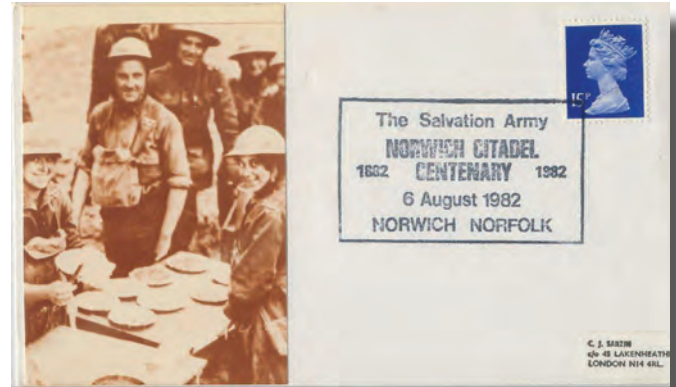
[Photograph by S. C., A.E.F.]

"Home is where the heart is"—
Thus the poet sang;
But "home is where the pie is"
For the doughboy gang.
Crullers in the craters,
Pastry in *abris*—
This Salvation Army lass
Sure knows how to please:

Watch her roll the pie crust
Mellower than gold;
Watch her place it neatly
Within its ample mold;
Sniff the grand aroma
While it slowly bakes—
Though the whine of "Minnie" shells
Echoes far awakes.

Tin hat for a halo!
Ah, she wears it well!
Making pies for homesick lads
Sure is "beating hell";
In a region blasted
By fire and flame and sword.
This Salvation Army lass
Battles for the Lord!

Call me sacrilegious
And irreverent, too;
Pies? They link us up with home
As naught else can do:
"Home is where the heart is"—
True, the poet sang;
But "home is where the pie is"
To the Yankee gang!



Enveloppe éditée pour le centenaire
de l'Armée du Salut

«Chez soi, c'est où se trouve la tarte»,
article paru dans « The Stars and Stripes »
France du 26 avril 1918

Pour ceux qui sont intéressés par la présence des troupes américaines dans le secteur, visionner sous You Tube le film « Occupation of the Ansaerville Sector » en version longue d'environ 35 minutes de « US National Archives ».

Jean-Marie PICQUART
Association des Amis de
l'Ambulance Américaine (AAA).